



Chers collègues,

Au nom du comité de soutien à Tuna Altinel, vous nous faites part du risque qu'un tweet relatif au programme Bosphore aille "à contre-courant de la politique scientifique et ministérielle français" et soit préjudiciable à Tuna Altinel.

Nous avons informé la communauté de l'existence du programme Bosphore dans un tweet et dans la lettre de l'INSMI du 3 juin dernier. La lecture des différents numéros de la lettre de l'INSMI et de nos différents tweets met en exergue notre ligne éditoriale sur les projets Hubert Curien : nous diffusons tous ceux dont nous sommes informés. Ces projets s'inscrivent dans le cadre de la politique de soutien aux échanges scientifiques et technologiques internationaux du ministère de l'Europe et des affaires étrangères et sont mis en œuvre avec le soutien du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Nous ne faisons pas de sélection des différents programmes et nous ne saurions considérer que ces deux ministères agissent "à contre-courant de la politique scientifique et ministérielle français".

La recommandation adoptée à l'unanimité le 25 avril 2017 par le conseil scientifique du CNRS "demande au CNRS de reconsidérer ses accords de collaboration avec le TÛBITAK". À ce jour, l'INSMI n'a aucun accord de collaboration avec le TÛBITAK.

Sur le soutien à Tuna Altinel, nous nous sommes dès la confiscation de son passeport inquiétés à haut niveau de son impossibilité de quitter le pays. Rapidement après qu'était connue la nouvelle de son emprisonnement, nous avons communiqué par un tweet. L'INSMI est la première institution officielle à avoir ainsi réagi. Peu de temps après, Mme la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation s'est exprimée elle aussi sur Twitter puis, le CNRS et l'université de Lyon ont publié une déclaration commune.

Soyez assurés chers collègues, que l'INSMI suit avec attention la situation de Tuna Altinel en agissant à son niveau. Soyez aussi assurés que notre relais du programme Bosphore, soutenus par deux ministères, qui suivent avec attention l'évolution de la situation de Tuna Altinel, ne vaut pas absence de soutien à Tuna Altinel. La considération de l'ensemble des tweets publiés lundi 17 juin devrait vous en convaincre.

Pascal Auscher
Directeur de l'INSMI

